

Régénérer une forêt après une peupleraie

Un boisement de terres agricoles en feuillus durs est souvent coûteux et difficile à réussir.

L'obtention d'arbres de qualité lors de la 1^{re} génération est compliquée. La plantation d'une première génération de peuplier en choisissant un cultivar adapté aux conditions de sol permet d'obtenir rapidement une ambiance forestière, de limiter le développement des herbacées et de favoriser l'installation des feuillus comme le frêne, l'érable ou le chêne.



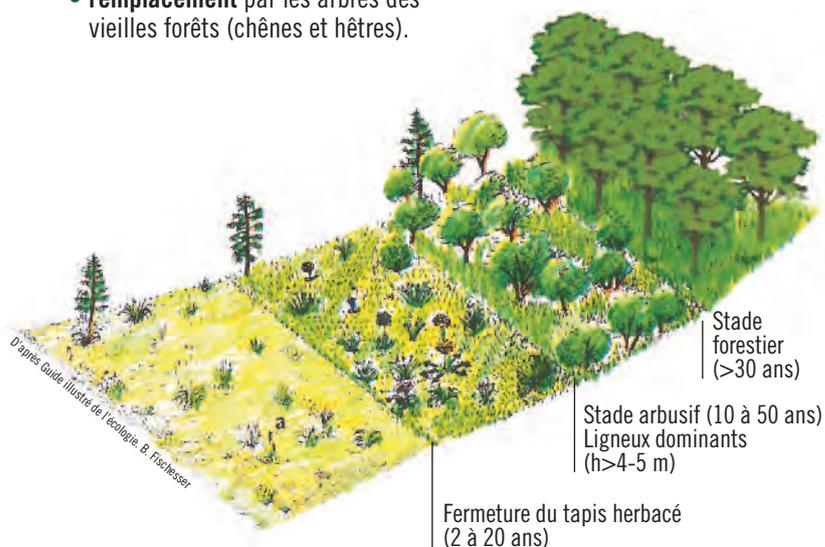
Source : CNRF / MFC Piarrière

PRÉSENTATION DES CARACTÉRISTIQUES DE LA MÉTHODE

LA DEVISE DES FORESTIERS : "IMITER LA NATURE ET HÂTER SON ŒUVRE"

On distingue 5 phases du cycle naturel de la forêt :

- l'**envahissement par des herbacées** dont les racines concurrencent fortement les jeunes arbres,
- la **colonisation arbustive**,
- **arrivée des arbres pionniers** (trembles, bouleaux, saules, aulnes...),
- puis les **arbres post pionniers** (frênes, érables...),
- **remplacement** par les arbres des vieilles forêts (chênes et hêtres).



Ainsi, l'introduction d'une première génération de peuplier permet :

- de créer rapidement une ambiance forestière en raison notamment du caractère pionnier du peuplier.
- d'installer d'une régénération naturelle dynamique d'autant plus rapidement que la peupleraie se situe dans le voisinage d'une forêt constituée.

TÉMOIGNAGE

M. Delambre,
gérant de groupement forestier dans le Nord

“ Lors des réunions forestières auxquelles j'ai participé, j'ai vu de belles réussites de boisement de terres agricoles mais surtout de cuisants échecs. Comme les plantations coûtent de plus en plus cher, nous avons cherché avec le CETEF de nouvelles solutions.

Lorsque le sol le permet, le peuplier en première génération est une très bonne essence forestière pour boiser des terres agricoles notamment en bordure de bois.

Les larges écartements des lignes de peupliers permettent de tirer profit de la régénération naturelle qui s'installe notamment en frênes, en érables sycomores voire en chênes pédonculés et j'ai observé que l'élagage artificiel des peupliers améliore l'apport latéral de lumière aux semis.

Sa sylviculture est simple et relativement peu coûteuse et le propriétaire peut obtenir au bout d'une vingtaine d'années de belles grumes valorisables. Après la coupe des peupliers, la plantation de feuillus est donc plus économique et plus facile à réaliser techniquement.

Régénérer une forêt après une peupleraie

LES INTÉRÊTS DE CETTE TECHNIQUE

INTÉRÊTS SYLVICOLES ET ÉCONOMIQUES

- Créer rapidement une **ambiance forestière** permet un dosage de la lumière arrivant au sol et évite aux jeunes arbres d'être en pleine lumière bénéficiant ainsi d'un microclimat favorable pour leur croissance.
- La régénération naturelle en bordure Est et Nord Est de forêt est souvent abondante. Il est alors possible de **recruter de nombreuses perches** de feuillus tels que les chênes, le châtaignier, l'érable sycomore, le merisier ou le frêne.
- Il est possible de compléter la régénération par des **plantations d'enrichissement** en feuillus précieux (noyers par exemple).
 - Les peupliers forestiers trichocarpa sont les plus adaptés (trichobel, Fritz Pauley) si la coupe des peupliers est progressive.

Attention cependant car ils sont sensibles au vent.

INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

- Le recours au caractère pionnier du peuplier permet de créer un peuplement forestier.
- La régénération naturelle sous peupleraie permet de **favoriser les essences locales** et de **voir apparaître différentes strates** dans le peuplement.

INTÉRÊTS CYNÉGÉTIQUES

- La création d'un couvert forestier permet de créer un habitat favorable aux espèces forestières (chevreuils notamment).



La qualité des perches est renforcée par le gainage des peupliers ce qui laisse augurer une production de belles tiges dès la 2^{ème} génération vers 80-100 ans (20-30 ans de peupliers et 60-80 ans de feuillus précieux).

RÉFÉRENCES

Informations issues d'une placette de l'observatoire régional des écosystèmes forestiers du CRPF Nord-Picardie.
Informations issues d'une plaquette du réseau de l'Association Futaie Irrégulière (AFI).

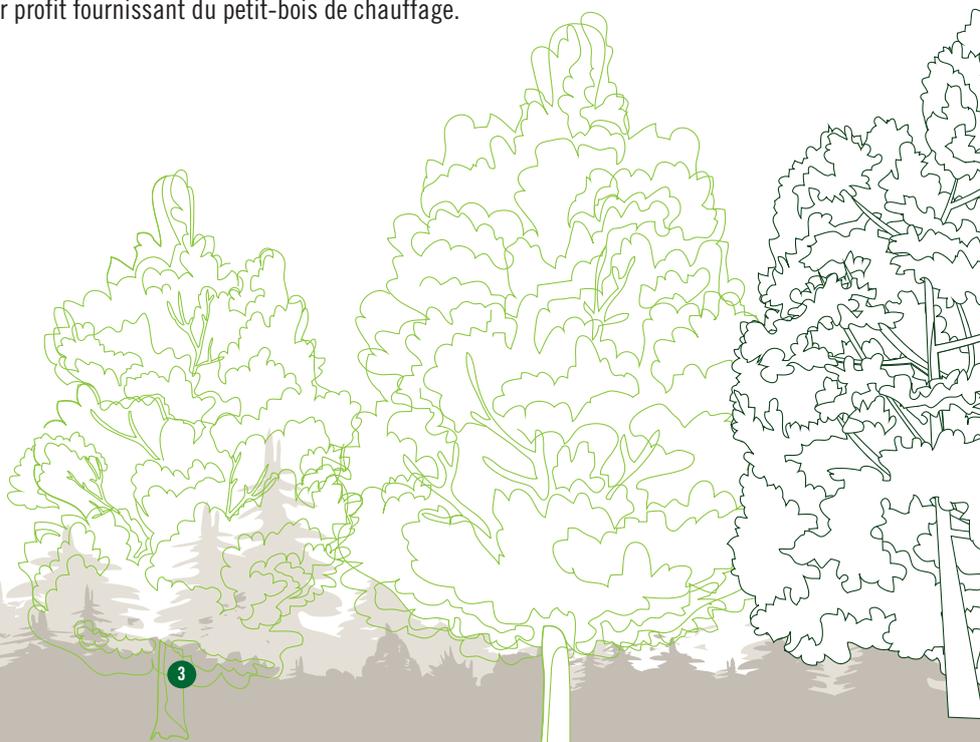
EXEMPLE D'INSTALLATION DANS LE NORD

LA STATION

- Sol brun limoneux profond et parfaitement sain sur 60 cm suivi d'un limon argileux avec de faibles traces d'engorgement temporaire. Présence de calcaire actif en faible quantité. pH : 6 à 6,5.

HISTORIQUE DE LA PARCELLE

- **1971**
Plantation d'une peupleraie de Robusta et de Fritzi Pauley à 7 x 7 m. Entretiens et élagages réguliers.
- **2002**
Abattage et débardage soigné des peupliers pour préserver les semis de frênes apparus en 1996.
- **2003**
Dépressage des gaulis de frênes installés sous les peupliers. Leur hauteur est de 5 à 7 mètres pour un âge de 7/8 ans. Ils se répartissent sur 50 % de la parcelle.
- **2005**
Girobroyage des anciennes lignes de plantations dans les zones sans semis ou avec semis sans avenir. Plantation de 70 noyers hybrides (variété NG 23) à grand écartement (7 x 7 m) et protection individuelle.
- **2006 à 2010**
Girobroyage annuel, taille de formation et élagage progressif des plants réintroduits.
- **2010**
Désignation des frênes d'avenir et éclaircie à leur profit fournissant du petit-bois de chauffage.



BILAN FINANCIER

Interventions	Coûts TTC* (€/ha)
Surcoût abattage peupliers pour préserver la régénération naturelle	190 m ³ x 2 €/ m ³ = 380 €
Désignation et dépressage de 2003	250 €
Girobroyage et plantation de 2005	500 €
Girobroyage, taille et élagage annuel (4 ans)	800 €
Marquage de l'éclaircie et taille de formation 2010	220 €
	TOTAL = 2 150 € / ha

* Coûts indicatifs TTC (€/ ha) en valeur 2010 (coût réel en euros constants)

UNE PLANTATION EN PLEIN AURAIT COÛTÉ ENVIRON ENTRE 3000 ET 3500 €/HA SOIT 50 % DE PLUS.

QUELS SONT LES AVANTAGES ?

- Une installation aisée des peupliers de première génération par rapport à d'autres essences.
- Un premier revenu intermédiaire à 20-25 ans engendré par la récolte des peupliers et permettant de financer la plantation des feuillus.
- Une rectitude des jeunes tiges améliorée.
- Nette diminution des coûts pour le complément de plantation.
- Conservation du patrimoine génétique local des essences qui se régénèrent naturellement (bonne adaptation au climat local notamment).
- Possibilité d'obtenir un peuplement diversifié en deuxième génération.

LE MOT DU TECHNICIEN DU CRPF

- L'idéal est que la régénération s'installe moins de dix ans avant la récolte des peupliers afin qu'elle ne souffre pas trop de l'isolement provoqué par la coupe des peupliers. Bien évidemment l'exploitation et le débardage doivent être adaptés et très soignés. Une fois le chantier terminé et nettoyé, on peut juger de l'avenir des zones de semis que l'on complètera éventuellement par des plants, parfaitement suivis, ce qui permet de gagner des années de croissance et de vigueur en profitant de l'ambiance forestière initiale créée par les peupliers.



- Se situer **en bordure d'une forêt adulte**.
- Un **bon diagnostic des stations forestières** permettra d'éviter de miser à tort sur une régénération naturelle mal adaptée aux sols.
- Privilégier des **peupliers Trichocarpa** de part leur comportement plus forestier et leur aptitude à supporter des éclaircies s'ils sont coupés progressivement.
- Ne miser que sur la régénération naturelle la plus récente et donc la plus apte à réagir aux éclaircies.
- Installer et utiliser les **cloisonnements d'exploitation** afin d'épargner au mieux la régénération naturelle.
- **Contrôler les rejets de peuplier** dans les années qui suivent leur récolte.